

SEPTUAGÉSIME

Pourquoi demeurez-vous ici sans rien faire tout le jour ?

(S. MATH. XX, 6.)

L'Ecriture, mes chers frères, parle souvent de cette vie comme d'un jour, à cause de son peu de durée et aussi parce qu'elle est suivie de la vie de la mort. Il y a, réellement, beaucoup de personnes qui passent toute leur vie sans rien faire; c'est-à-dire qui n'essayent pas de "travailler à leur propre salut". Ils n'essayent pas de faire quelque chose dans la vigne du Seigneur, l'Eglise, en contribuant à des bonnes œuvres soit par leur argent, soit par d'utiles services. Il y a beaucoup d'hommes et de femmes qui ne pensent jamais à prendre souci de la grande affaire de leur salut. Les jours succèdent aux jours, les semaines aux semaines, et ils n'ont fait ni bonnes œuvres, ni corrigé leurs fautes, ils ne se sont nullement amendés. C'est trop de trouble pour eux de faire leur examen de conscience, trop de fatigue de se mouvoir pour aller à la messe ou recevoir les sacrements. Ils sont enfoncés dans un état d'assoupissement d'esprit; en un mot ils passent tout le jour sans rien faire. S'il y a parmi vous quelques uns de ces gens, qu'ils prennent garde. Car la nuit viendra certainement, et alors il sera trop tard. Peut-être est-ce la onzième heure pour vous. Dieu vous a souvent appelés; il vous parle de nouveau par la voix de ses prêtres et vous dit: "Pourquoi restez-vous tout le jour sans rien faire?" Aujourd'hui vous voyez les ornements rouges; ils vous disent que le carême approche, que ce temps de grâce vient un fois de plus. Oh! donc vous à qui on accorde encore quelques heures de vie, descendez dans la vigne de votre âme, déracinez les mauvaises herbes, plantez une bonne semence, afin que le Père puisse vous donner à la fin le salaire d'une vie éternelle.

En outre, ceux d'entre vous qui ont la richesse, ou qui peuvent aider leur pasteur en donnant leurs biens aux pauvres et aux malades, ou qui sont capables d'instruire les ignorants, soutiennent les écoles, forment de pieuses congrégations. Car à vous aussi est adressé le cri: "Pourquoi restez-vous ici tout le jour sans rien faire?" Pourquoi, lorsqu'ils sont appelés à partager le fardeau du prêtre, y a-t-il tant de gens semblables à un vieux canon qui cesse le feu? Pourquoi est-il souvent si difficile pour le prêtre d'obtenir l'active coopération des laïques? Pourquoi si souvent fait-on la sourde oreille quand il demande un léger secours? N'est-ce pas parce que les gens ne sont pas dans la vigne, ne travaillent pas, ne se donnent pas de trouble, ne veulent pas avoir d'embarras? Que de fois ils disent: "Je n'ai pas le temps; que les prêtres s'en tirent; ce sont leurs affaires ces choses." Et ainsi, ils restent tout le jour sans rien faire, et l'ouvrage tombe sur les prêtres et sur quelques aide dévoués. Quand donc votre pasteur vous demandera de l'aide